

dimanche, 24 mars 2013 10:23

Le mufti du diable..., par Ikram Ghioua

IRIB- Diplômé d'Al-Azhar, Al-Qaradaoui, appartenant à la mouvance des Frères musulmans, a l'art de la manipulation et la manie d'instrumentaliser la religion, dans le but d'entraîner le monde arabo-musulman, dans la violence.



Le prédicateur égyptien, Youssef al-Qaradaoui, Président de l'Union internationale des savants musulmans, planqué, au Qatar, est considéré comme l'un des principaux commanditaires de l'attentat abominable, perpétré, par un kamikaze, dans une mosquée, à Damas, qui a fait une cinquantaine de victimes, dont le grand savant Mohamed Saïd Ramadhan al-Bouti.

Al-Qaradaoui, suite à une fatwa, proclamait aux groupes armés, peu de temps avant, depuis le plateau de la chaîne satellitaire protagoniste Al-Jazeera, «Ulémas, intellectuels, ignorants, soldats ou autres ayant roulé, pour le régime Al-Assad, sont des cibles, pour les Jihadistes...» L'attentat a été, sévèrement, condamné, par l'ONU, le Conseil de sécurité et la communauté internationale, dont l'Algérie. «L'Algérie condamne, avec la plus grande force, l'attentat, perpétré, jeudi 21 mars, contre la mosquée Al-Imane, à Damas, faisant 49 morts, dont l'éminent théologien et prédicateur, Cheikh Mohamed Saïd al-Bouti», a déclaré le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Amar Belani, soulignant qu'«il s'agit d'un acte criminel consternant et intolérable, qui suscite notre plus vive condamnation». La Russie, la Chine et l'Iran ont été autant d'Etats à avoir condamné cet attentat, qui va, peut-être, réveiller les consciences, sur la véritable nature des hordes armées, sous-traitantes des promoteurs du printemps arabe. Diplômé d'Al-Azhar, Al-Qaradaoui appartenant à la mouvance des Frères musulmans, a l'art de la manipulation et la manie d'instrumentaliser la religion, dans le but d'entraîner le monde arabo-musulman, dans la violence. Mais à quelles fins? Il sévissait, il y a quelques jours, pour légitimer la lutte contre l'Etat syrien, comme il l'avait fait, pour l'Algérie. C'est sa fatwa, qui a conduit au lynchage du colonel Mouammar Kadhafi, il avait béni ses assassins. Ses propos sont du venin. Sur les sites internet et les réseaux sociaux, on le qualifie de «sanguinaire» ou de «vampire». Ayant dévié de son rôle d'homme de religion aspirant à la paix, dans le monde, il est l'instigateur, par excellence, de ce qu'on appelle «le printemps arabe», incitant à la brutalité et la barbarie. «Il faut tuer les tyrans», avait-il lancé, en faisant référence au gouvernement syrien. Cette même expression, Al-Qaradaoui, qui avait obtenu une distinction du Congrès américain, comme le confirme son ex-épouse Asma Ben Kada, avait prêché contre le gouvernement algérien, durant les années 1994 et 1995, apportant son soutien aux terroristes de l' AIS et du GIA et adoptant une position anti-algérienne. Mais «l'Algérie a vaincu la bête immonde», avait soutenu le défunt Mohamed Saïd Ramadhan al-Bouti, qui vient d'être assassiné. Un sage, qui a, toujours, constitué un rempart contre les sectes wahhabites et leurs relais. Contrairement au protégé du Qatar, Al-Bouti s'est distingué, de façon brillante et courageuse, en dénonçant le terrorisme. Il a toujours été ferme et radical, à l'égard de ce phénomène.

Et sans hésitation, ni aucune réserve, l'intellectuel avait apporté son soutien à l'Algérie et aux Algériens, dans la dure épreuve qui leur avait été imposée par les tueurs de bébés et violeurs de femmes. Erudit libre, Al-Bouti était connu, pour son immense savoir et son extraordinaire humilité, qui a écrasé les pseudo-oulémas.

A l'inverse de ces prétendus compétents de la parole religieuse, Al-Bouti, qui a été inhumé, hier, n'avait jamais dissocié le nationalisme et le patriotisme du dogme «al-Aqida» islamique. Sa conception du jihad n'était pas celle de ceux qui veulent mettre les pays arabes à feu et à sang, à l'exemple d'Al-Qaradaoui.

L'érudit martyr, comme l'appellent, désormais, les Syriens, est parti, mais sa doctrine, sa conception

modérée de l'Islam, sa tolérance, qu'il sut inculquer à ses étudiants, demeurent une école à suivre.

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
